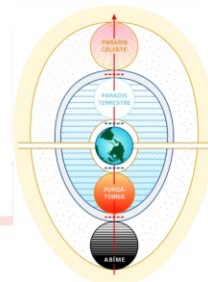


# Sur les CHEMINS de la TERRE TOTALE

par Sylvie P.-RAYNAULD



Le dimanche 3 octobre 2004, Sa Sainteté le Pape Jean-Paul II a béatifié Anne-Catherine Emmerich, célèbre pour ses visions sur la Passion du Christ qui ont inspiré Mel Gibson pour son récent film consacré aux dernières heures du Christ. Cette mystique nous a aussi laissé, grâce à la plume de Clément Brentano, des visions d'une richesse extraordinaire tant sur l'Ancien que sur le Nouveau Testament, sur le mystère de l'Église, sur notre monde «total».

Et, coïncidence providentielle, la reconnaissance de cette mystique survient dans la foulée de l'accomplissement de la mission de la Co-Rédemptrice:

– «Anne-Catherine Emmerich, celle par qui Dieu voulut que l'on connût la Terre Totale», écrivait Raoul Auclair dans son chef-d'œuvre *L'Homme Total dans la Terre Totale* (p. 161).

– Marie-Paule, celle qui, au nom de l'Immaculée, a reconquis pour le Royaume le Paradis terrestre perdu et qui a parcouru, «guidée par l'oeil de son âme» ainsi que le lui a indiqué le Seigneur, la route s'élevant jusqu'au sommet de l'Oeuf Total, allant même au-delà: jusque dans le Coeur du Père!

L'une et l'autre, visionnaires de la Terre Totale, ont porté dans leur corps les souffrances du Christ: Anne-Catherine était stigmatisée; Marie-Paule a souffert, selon les paroles mêmes du Seigneur, «toutes les souffrances de Sa Passion».

Anne-Catherine suivait son «guide» (son ange) sur les chemins de la Terre Totale; auprès de Marie-Paule, l'archange saint Michel a joué un rôle particulier, notamment au moment où elle fut appelée à gravir la «Montagne sainte», le Paradis terrestre. Et ce qu'elles ont toutes deux «vu» présente d'étonnantes similitudes.

## LE PARADIS TERRESTRE

En 1975, Marie-Paule pénètre pour la première fois dans l'enceinte du Paradis terrestre:

«Depuis quelques semaines, mon âme est conduite dans un lieu de lumière. Reportons-nous au 5 novembre [1975], au moment où je «vois» une muraille très haute, comme de cristal. Aucune entrée pour pénétrer dans cette enceinte qui me semble hermétiquement fermée, tout en étant dans une lumière qu'aucun astre n'éclaire.

«Le lendemain, je «revois» le même lieu et ma présence en ce lieu. Tout à coup, une porte très haute et très large, comme de cristal, s'ouvre un peu. Poussée par une force intérieure, j'entre lentement et je me trouve dans un espace sans fin. Tout est silence; tout est lumière. Longtemps, je reste là, seule, tout à fait seule! Mais, où suis-je donc? Pour moi, c'est un Ciel nouveau et une terre nouvelle, mais le sol, sous mes pieds, c'est de la lumière. Comment expliquer cela? Et quelle paix!» (*Vie d'Amour*, vol. XI, chap. 65, p. 359)

Anne-Catherine a décrit ainsi le mur entourant le Paradis terrestre:

«Ce mur autour du paradis était formé de gouttes d'eau qui étaient toutes comme triangulaires, rondes ou de formes diverses, et se touchaient sans laisser d'intervalles entre elles; mais

elles formaient toutes sortes de figures et de fleurs; c'était comme une étoffe à ramages» (*L'Homme Total*, p. 381).

Dans les années 1980, Marie-Paule – qui ne connaissait pas les écrits d'Anne-Catherine – a expliqué à Raoul Auclair le «matériau» dont était formé le mur du Paradis terrestre: c'était comme du cristal, mais «vivant» a-t-elle spécifié (Anne-Catherine disait qu'on y voyait «toutes sortes de figures et de fleurs; c'était comme une étoffe à ramages»). Et Raoul de préciser qu'il s'agissait de «jaspe cristallin», pierre précieuse formant les murailles de la Jérusalem céleste (cf. Apocalypse 21, 11.18).

Tant Anne-Catherine que Marie-Paule ont contemplé, à partir du Paradis terrestre, le soleil sous la forme d'un demi-disque. Voyons d'abord ce que dit Anne-Catherine:

«Le ciel au-dessus de ma tête était d'une sérénité inexprimable. Je ne vis du soleil qu'un demi-cercle de rayons brillant derrière des nuages. Ce demi-cercle appartenait à un disque qui paraissait beaucoup plus grand que chez nous. L'aspect général avait quelque chose d'indiciblement saint: c'était une solitude, mais pleine de charme.» (*L'Homme Total*, p. 443)

Et Marie-Paule:

«Étant à l'entrée du «Jardin des Mystères» [autre nom pour désigner le Paradis terrestre], là-haut dans l'immensité, je «vois», en bas, le soleil couchant, comme un demi-cercle flamboyant qui darde ses rayons, lesquels montent à l'oblique, sans atteindre le lieu où je me trouve.» (*Vie d'Amour*, vol. XII, chap. 26, p. 108)

## LA VOÛTE DE L'OEUF

Raoul Auclair cite Anne-Catherine: «J'ai fait un grand voyage avec mon conducteur. (...) Je m'élevai au-dessus de la terre. Je vis les cohortes innombrables des saints avec leur variété infinie. (...) Ce que je voyais était comme UNE COUPOLE incommensurable [c'est moi qui souligne, écrit Raoul, supposant que c'est bien là cette «voûte» supérieure qui ferme l'Oeuf de la Terre].» (*L'Homme Total*, pp. 380-381)

Le 1<sup>er</sup> janvier 2002, «l'être total» de Marie-Paule est monté jusqu'à la voûte («la coupole») de la Terre Totale:

«Le 1<sup>er</sup> janvier 2002, l'immensité de lumière m'attire avec force et je «vois» mon être total (corps et âme) qui monte Là-Haut, si haut, si bien que je «vois» la voûte, le dôme de cette «vastitude» lumineuse. Bien plus, ma montée s'arrête, car ma tête frôle, touche le pourtour, la limite ovale, la coupole de la TERRE TOTALE, de l'OEUF dont parlait Raoul Auclair.

«Or, voulant regarder en bas, je «ressens» nettement que le dessus et l'arrière de ma tête frôlent ce dôme qui me semble matériel comme ma tête. (Quelle est cette substance? Je n'en sais rien.) Je «vois» à la fois mon être ici-bas et, d'ici-bas, je le «vois» là-haut (corps et âme) frôlant et «ressentant» cette voûte bel et bien délimitée dans sa courbe. Avec quelle facilité je «ressens» physiquement ici-bas ce que mon âme – mon être – «expérimente» Là-Haut.

«En regardant, de Là-Haut vers le bas, dans l'OEUF lui-même, je «vois»



Catherine Emmerich, stigmatisée, dictant ses visions à Clément Brentano.

deux mondes de LUMIÈRE auxquels je ne me suis pas attardée, car la «vue» de notre terre m'a sidérée. Elle est emprisonnée, enveloppée d'un noir d'ébène.»

## LA DIVINITÉ

Rendue au sommet de la voûte de la Terre Totale, Anne-Catherine poursuit son récit:

«Mon regard pénétra dans un monde encore plus élevé. J'y vis la Très Sainte Trinité.» (Citée par Raoul Auclair, *L'Homme Total*, p. 448)

En 1991, après la première période de 33 ans de Co-Rédemption (scellée par un décret du Tribunal suprême, à Rome), Marie-Paule avait «vu» son âme s'élever jusqu'à la Divinité:

«Ce matin [9 juin 1991] (...) m'est «montrée» cette lumière si belle et mon âme monte toujours plus haut, si haut, si loin, quand je «vois» soudain, devant elle, la LUMIÈRE VIVANTE, de forme humaine, je dirais imposante et à la fois accueillante. Puis la LUMIÈRE VIVANTE ouvre les bras et je «vois» mon âme pénétrer dans la LUMIÈRE VIVANTE, au niveau du coeur. Elle entre totalement là où se trouverait le COEUR et elle disparaît de ma vue (...). Au cours de cette grâce, je «reçois» la certitude que cette LUMIÈRE VIVANTE est DIEU-LUMIÈRE.» (*Vie d'Amour, Appendice*, vol. V, p. 129)

Et Marie-Paule s'interroge:

«Mon âme est ici-bas aussi en moi, et pourtant je «sais» que cette âme qui est Là-Haut est aussi la mienne. Comment expliquer cela? Je ne saurais le dire.» (*Id.*)

L'explication lui est donnée le 22 juin suivant:

«L'Immaculée est venue en mon âme ici-bas, empruntant mon être pour réaliser la Co-Rédemption. Sa

Mission étant terminée

– les 33 ans accomplis –, Elle est remontée Là-Haut. Et Dieu a permis que je «voie» cette ÂME voler, se délecter dans la lumière et la joie, et que je ressente, moi aussi, ce bonheur indicible. Et Dieu a permis que je «voie» cette ÂME monter toujours plus haut – Elle retournait vers le Père – pour, soudain, se fondre en DIEU-LUMIÈRE.» (*Id.*, p. 136)

À la fin de la seconde période de 33 ans de Co-Rédemption, c'est cette fois l'âme de Marie-Paule qui se repose en Dieu le Père:

«[18 juillet 2004] À la messe, quelle messe! Je suis rivée à Dieu le Père. Quel amour nous unit! Soudain, quelle lumière! Je suis dans Son Coeur. Et la lumière fait disparaître les ténèbres.» (Textes du Triduum de septembre 2004)

Ainsi nous est donnée une nouvelle explication de la nécessité des deux périodes de 33 ans de Co-Rédemption: la première période est le temps de Marie Immaculée, la deuxième est celui de l'âme qu'Elle a choisie pour vivre ici-bas Sa mission douloureuse.

## MARIE ET SAINT MICHEL

L'Immaculée et saint Michel sont les personnages centraux de l'Apocalypse de saint Jean qui concerne notre temps. Dans ses visions, Anne-Catherine a vu l'Archange combattre et elle a vu, sous l'égide de l'Immaculée, l'Église renouvelée:

«Je vis l'Église de Pierre et une énorme quantité d'hommes qui travaillaient à la renverser, mais j'en vis aussi d'autres qui y faisaient des réparations. (...) Je vis de nouveau l'Église de Pierre avec sa haute coupole. Saint Michel se tenait au sommet brillant de lumière, portant un vêtement rouge de sang et tenant à la main un étendard de guerre. Sur la terre, il y avait un grand combat.

«(...) Pendant que le combat s'achevait sur la terre, l'Église et l'ange, qui disparut bientôt, étaient devenus blancs et lumineux. La croix aussi s'évanouit et à sa place se tenait debout sur l'Église une grande femme brillante de lumière qui étendait au loin au-dessus d'elle son manteau d'or rayonnant. Dans l'Église on vit s'opérer une réconciliation accompagnée de témoignages d'humilité. Je vis des évêques et des pasteurs s'approcher les uns des autres et échanger leurs livres (...). Lorsque je vis cette réunion, je ressentis une profonde impression de l'approche du royaume de Dieu. Je sentis une splendeur et une vie supérieure se manifester dans toute la nature et une sainte émotion s'emparer de tous les hommes, comme au temps où la naissance du Seigneur était proche (...). Je vis alors tout près d'être exaucée la prière «Que votre règne arrive!»» (*Anne-Catherine Emmerich racontée par elle-même et par ses contemporains*, textes présentés par M.-T. Loutrel, Paris, Téqui, 1980, pp. 114-115)

Ce Règne, ce Royaume de mille ans, est désormais ouvert et offert aux hommes et aux femmes de bonne volonté, attentifs aux voies nouvelles préparées par Dieu et par l'Immaculée pour tous les peuples de la Nouvelle Alliance.

4 octobre 2004

Sylvie Payeur-Raynauld